

*Limites des circonscriptions électorales*

bien entendu, les montagnes, deviennent des barrières naturelles dont il faut tenir compte pour s'assurer que les diverses circonscriptions sont bien homogènes.

Il faut également se soucier des facteurs sociaux. Cela englobe une grande variété de choses, notamment le commerce. Dans le Nord, il existe des voies commerciales bien définies et les habitants de nombreuses localités vont acheter dans d'autres localités. Toutes ces localités sont liées très étroitement. Il faut, selon moi, en tenir compte lorsqu'on délimite de nouvelles circonscriptions. Un autre aspect qu'il ne faut pas oublier, même s'il ne revêt pas une grande importance dans certaines régions du pays—ce qui n'est certainement pas le cas dans le nord de l'Alberta—est celui des sports. Nous avons tendance à avoir certaines limites naturelles à l'intérieur desquelles nous nous livrons une certaine concurrence, que ce soit au hockey, au baseball, ou dans d'autres sports comme le curling ou le golf. Il faut également prendre en considération ce facteur lors de la délimitation des circonscriptions.

L'industrie constitue un autre facteur à considérer. Dans une grande région agricole où les commerces sont concentrés dans un certain secteur, il est clair qu'il faut relier toutes les localités qui y font affaire.

Il faut également tenir compte d'un troisième facteur, les communications. Les journaux et les stations de radio et de télévision sont importants dans une circonscription parce qu'ils servent de lien de communication entre les habitants d'une même région, comme on le constate dans ma circonscription. Certains journaux y sont distribués, et s'il fallait que ma circonscription soit morcelée, le député et ses électeurs auraient de la difficulté à communiquer de façon régulière.

Quatrièmement, il faut aussi prendre en considération l'aspect historique. Je veux dire par là les liens entre les agriculteurs, les relations d'affaires et de famille, les voies traditionnelles de communication et ainsi de suite. Les communautés ethniques ont aussi leur importance. Il y a des régions où se rassemblent les membres d'un même groupe ethnique qui tiennent à faire partie de la même circonscription afin d'être mieux représentés à la Chambre des communes.

Un dernier facteur dont il faut tenir compte, je pense, c'est l'avenir de la région. C'est un facteur qui me paraît vraiment important pour le remaniement de la carte électorale dans le nord de l'Alberta, car les habitants de notre région travaillent ensemble et partagent les mêmes aspirations, si bien que nous avons une propension naturelle à tendre vers le même but. Nous voulons que les limites électorales soient établies en tenant compte de la croissance et du développement futurs de la région.

Nous redoutons vivement que les nouvelles limites électorales fragmentent la région aux alentours d'Edmonton au lieu de créer des circonscriptions vraiment septentrionales. Nous voulons évidemment que nos circonscriptions forment un tout géographique. Nous ne voulons pas qu'on enlève un petit morceau du Nord pour l'ajouter au Sud, histoire de mieux équilibrer la population, car nous voulons pouvoir continuer à être représentés à peu près de la même façon.

Ma circonscription ressemble beaucoup à celle de mon collègue le député d'Athabasca. Nous éprouvons les mêmes préoccupations, les mêmes inquiétudes et les mêmes problèmes,

simplement parce que nous vivons dans des conditions et des circonstances semblables. Je parle particulièrement des possibilités de croissance qui existent dans le nord de l'Alberta. Le secteur agricole tente encore de mettre en culture de nouvelles terres. J'ai signalé au ministre des Transports (M. Pepin) nos inquiétudes au sujet des services ferroviaires qu'il faut pour acheminer les céréales de certaines exploitations agricoles vers les élévateurs centraux, qui sont dans bien des cas situés à 120 milles des fermes. Le ministre a promis des fonds. Je suppose qu'il tiendra parole. C'est une de nos inquiétudes à tous deux que nous partageons avec la population du nord de l'Alberta.

Un autre question qui nous intéresse est le pétrole et le gaz, car il y a des gisements de pétrole et de gaz dans ma région et il s'ensuit qu'un fort nombre de mes commettants partagent ces préoccupations qui ne sont peut-être pas analogues à celles des citoyens des régions plus au sud.

En troisième lieu, il existe également des forêts dans le nord de l'Alberta. Une fois encore, elles suscitent un intérêt commun dans cette région. Il y a également d'autres ressources, notamment les sables bitumineux qui, nous espérons tous, seront bientôt exploités. Les choses allaient bon train avant la mise en œuvre du Programme énergétique national mais, bien sûr, à l'heure actuelle, tout a un peu ralenti et on s'en inquiète. Il y a également des sables de verrerie dans ma circonscription. Ils vont être mis en valeur d'ici quelque temps, en bordure de la rivière de la Paix. Il commence à se passer des choses du côté de ces sables.

Vous voyez, monsieur le Président, que toutes ces ressources naturelles sont particulières au nord de l'Alberta, ce qui fait que les sujets d'intérêt des Albertains du Nord sont bien particuliers. Nos relations et nos communications sont particulières. Cela fait que nous voulons nous assurer que lorsqu'il y aura une autre circonscription dans le nord, elle soit représentative de ces préoccupations bien particulières. Nous ne voulons pas que la population du nord de l'Alberta se partage en groupuscules.

Il y a beaucoup de localités du nord de l'Alberta qui illustrent ce que j'essaie de démontrer. Il y a, par exemple, Edson, qui est, bien sûr, représentée par le député de Yellowhead (M. Clark), Valleyview, Whitecourt, toutes des localités qui sont plutôt axées sur les ressources naturelles, qu'il s'agisse de l'agriculture, du pétrole ou du gaz. Il existe une sorte de camaraderie entre ces localités qui, malgré leur relative proximité d'Edmonton, ont un excellent rapport avec une localité comme High Level qui est très voisine de la frontière du territoire, dans la partie septentrionale de la circonscription de Peace River. Elles ont toutes quelque chose en commun, même avec des localités comme Fort McMurray et Boyle dans l'Athabasca.

A mon avis, il est absolument essentiel qu'on tienne compte de ces facteurs en établissant les nouvelles limites des circonscriptions électorales. Je le répète je suis ravi que les limites de ma circonscription de Peace River restent les mêmes, car cela nous laisse un peu de flexibilité pour nous assurer que les limites reflètent fidèlement le caractère unique de cette circonscription.